

de pierres et bien ameublie au moyen de labours profonds et d'une bonne culture. La charrue sous sol est indispensable, et l'on doit la faire pénétrer aussi avant que possible dans le sol.

La betterave pousse bien sur toute terre légèrement humide et contenant une grande quantité de matières nutritives. Sur un terrain sablonneux, elle atteint une moindre grosseur, à moins que la saison ne soit très pluvieuse. Sur un sol léger, riche en humus et humide, elle devient aqueuse et épaisse, sujette aussi à être creuse dans le centre, et d'une conservation difficile. Le sol doit être profond et aussi bien égoutté que possible. Le sous-sol ne doit pas être une glaise forte et froide ou graveleuse. De plus, il faut que la terre soit maintenue parfaitement meuble pendant que les plantes croissent.

La betterave des champs est une excellente nourriture pour la vache laitière à cause de ses qualités nutritives et succulentes, qui font augmenter la quantité du lait, sans lui communiquer ce mauvais goût que lui donne les navets. Le *Mangle Würtzel* est aussi spécialement utile pour l'engrais des bestiaux, mais il faut les y accoutumer par degrés, parce qu'ils les mangent avec tant d'avidité qu'ils s'exposent parfois à de sérieux dangers. Les cochons en sont très avides et s'en engraisent. Les feuilles font aussi une nourriture succulente pour l'automne à l'époque où les pâturages sont généralement presque épuisés.

Vous pourrez obtenir de la graine de ces betteraves, en vous adressant au gérant de la *Gazette des Campagnes*, Hector A. Proulx, qui devra faire parvenir son catalogue de graines à nos abonnés, à la première semaine d'avril.

Classification des poules bonnes pondeuses.

On nous a souvent demandé quelles étaient les poules qu'il fallait élever de préférence afin de se procurer la plus grande quantité possible d'œufs? En réponse à cette question, nous donnons la classification suivante :

1o. *La poule d'Espagne noire à tête blanche* pond le plus grand nombre d'œufs. Les poules d'Espagne sont remarquables comme pondeuses d'œufs très gros, pesant en moyenne de deux onces et demi à trois onces chacun. Il leur faut un local bien chaud et de l'eau claire en abondance.

2o. *La poule Polonaise noire, avec une huppe blanche.*—Cette poule est très prolifique et donne un œuf passablement gros, et ne couve que très rarement. Des poules de cette espèce ont pondu pendant une année, entre deux cent cinquante et trois cents œufs.

3o. *Les poules de Hambourg* rapportent un grand nombre d'œufs de moyenne grosseur, d'un goût très riche, et elles sont comme toutes les bonnes pondeuses peu disposées à couvrir : le fait est qu'elles ne font que pondre. Elles sont très estimées de ceux qui préfèrent avoir une quantité d'œufs plutôt qu'un grand nombre de poulets.

4o. *Les poules de Hambourg à crête* sont aussi de très bonnes pondeuses d'œufs de moyenne grosseur et d'un goût exquis. Peu couveuses, nous n'en avons jamais vues qui voulussent couvrir.

5o. *La poule game* vient ensuite comme bonne pondeuse d'œufs un peu petits, mais excellents : elles sont bonnes mères, élevant bien leurs petits et leur chair

est délicieuse. Elles sont robustes et savent se procurer leur nourriture presque par elles-mêmes autour de la maison et des bâtiments. Quelques personnes les préfèrent à toute autre espèce.

6o. *La poule grise dite Bolton*, est regardée comme une bonne pondeuse d'œufs de grosseur moyenne et de bonne qualité ; elles sont peu couveuses ; pondant presque tous les jours, mais aussi pas invariablement que quelques-unes des espèces que nous venons de mentionner.

7o. *La Dominique.*—Cette poule est généralement considérée comme étant une des meilleures que nous ayons ; elle est bonne pondeuse, bonne couveuse, bonne mère, ses œufs et sa chair sont de première qualité.

8o. *Les Dorkings* ne donnent qu'un moyen nombre d'œufs gros et d'un bon goût. Elles couvent avec assiduité, sont d'excellentes mères, d'une constitution un peu délicate, et leurs poulets difficiles à élever. Elles sont classées au nombre des poules les plus grosses et leur chair est regardée comme la meilleure.

9o. *Les poules Bramines et Cochinchinoises* sont renommées plutôt comme pondant de bonne heure qu'œuf beaucoup. Les œufs sont gros, pesant en moyenne deux onces chacun, un peu petits en raison de la grosseur de la race ; elles sont bonnes mères, leurs poulets sont forts, grandissent vite avec une bonne nourriture, bons à manger à quatre mois, mais pas plus tard, sauf quand ils ont fini de profiter. Comme nous l'avons dit, elles commencent à pondre longtemps avant les autres espèces.

10. *La Pintade* est très prolifique en œufs, petits mais très nourrissants ; l'écaille de l'œuf est très dure et propre à être transportée au loin avec sûreté. La jeune pintade est délicieuse à manger, sa chair est presque aussi délicate que celle de nos perdrix, et le poulet est bon pour la table avant toute autre espèce.

Bonnes pondeuses.—Nous entendons par bonnes pondeuses toute poule qui rapporte 150 œufs la première année ; 130 la seconde et 100 la troisième ; après ce temps elles ne sont bonnes que pour la table.

Choses et autres.

Important aux Sociétés d'agriculture.—Nous attirons l'attention des directeurs des Sociétés d'agriculture, sur l'annonce que nous publions au sujet de la vente de taureaux Durham. Si cette race se recommande tout spécialement pour la boucherie, nous pouvons aussi ajouter que dans maintes fermes elle est hautement appréciée pour ses qualités laitières. Nous pouvons classer parmi ces derniers, les animaux de race Durham que l'Hon. M. E. Dionne possède sur sa ferme. Une vache Durham, mère des jeunes taureaux annoncés en vente, a donné jusqu'à trente-deux livres de lait par traite, pesée à la fromagerie en plusieurs occasions. Si l'on veut avoir un bon troupeau de vaches laitières, on doit toujours choisir comme reproducteurs, des individus provenant de parents remarquables par leurs qualités lactifères, et les jeunes taureaux annoncés en vente présentent ces importantes conditions.

Soins à donner aux chevaux.—Dans un mois ou à peu près, il y aura pour les animaux de trait, accroissement de travail, principalement à l'occasion des labours qui n'ont pu être faits l'automne dernier. A l'heure qu'il est, une augmentation de nourriture à leur égard est très nécessaire. Le foin et l'avoine doivent donc remplacer la paille qui jusqu'à ce jour, dans nombre de fermes, formait une partie de la nourriture des chevaux. " Bien fumer une terre, bien nourrir un cheval, et exiger beaucoup d'eux " disent les Belges, et c'est en se dirigeant toujours sur ce principe qu'ils sont parvenus à créer chez eux la culture la plus parfaite qui existe au monde.